Mazarin
2511

Le Movchoir Pour Effuyer Les Yeux De Monsievr Le Prince De Conde

RARE BOOK
COLLECTION

THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT
CHAPEL HILL

Mazarin
2511

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00023003321

LE

MOVCHOIR

pour essuyer les yeux

DE

MONSIEVR

LE

PRINCE

DE

CONDE'.

A PARIS,

M. DC. XLIX.

LE

MOUCHOIR

pour essuyer les yeux

DE

MONSIEUR

LE

PRINCE

DE

CONDE.

A PARIS,

M. DC. XLIX.

LE MOVCHOIR POVR essuyer les yeux de Monsieur le Prince de Condé.

DE Condé essuyons nos pleurs,
Il nous reste assez de malheurs
Pour espuiser toutes nos larmes;
Il est mort ce grand Chastillon,
Mais quoy! faut-il rendre les armes
Pour voir mourir son compagnon.

C'est à la prise de Charenton
Qu'est mort ce braue Champion,
Mais il n'a rien fait que pour luy;
Ce qu'il a fait, nous le faut faire,
Et peut-estre dés auiourd'huy
Ce sera nostre heure derniere.

Faut-il que deuant vn village
Soit mort le plus grand perſonnage,
Nous y auons beaucoup perdu ;
Il a fallu y ſatisfaire
Puis que Dieu l'a ainſi voulu
Afin d'augmenter nos miſeres.

Ce qu'il a fait, nous le ferons
Comme luy, vous & moy mourons:
Il n'eſt point de perſonne au monde
Exempte des loix du treſpas,
Tout doit perir, Stix eſt vn onde
Qu'on ne ſçauroit ne paſſer pas.

Tout flechiſoit de ſous ſes loix,
Les Peuples, les Princes, les Roys,
Tous les Potentats de la terre,
Ducs, Marquis, Comtes & Barons,
Trembloient de peur de luy déplaire,
Mais il eſt mort, & nous mourons.

I'eſtime

RBC
NcU

I'eſtime beaucoup mieux le ſort
D'vn chien viuant que d'vn Roy mort,
Pour ce qui regarde la terre:
Chaſtillon doit eſtre pourry,
Ces os ſont reduits en pouſſiere,
Et comme luy, tout doit perir.

Il n'eſt pas moins mort que Cinq-Marcs,
Que Marillac, & des Eſſarts,
Que le Cardinal de Berulle,
Que ſainct Preüil & Montmorency,
Que Thou & l'Eueſque de Iulle,
Ils ſont morts, il eſt mort auſſi.

A quoy ſe faire ainſi garder?
A quoy bon de ne regarder
Les gens qui à trauers vne viſtre?
On à beau ſe vouloir cacher,
La mort s'attache à vne Miſtre
Comme à la coëffe d'vn vacher.

Elle regne dans les Palais,
Les Sceptres, comme les ballais
Sont des ſujets de ſon Empire;
Les beſtes, les hommes, les Roys,
Et rien de tout ce qui reſpire
N'eſt exempt de ſes dures loix.

Elle foüille de toutes parts,
Elle ſaute dans les remparts,
Elle moiſſonne à la campagne,
Elle prend le ieune & le vieux,
L'vn chez ſoy, l'autre en Allemagne
Enfin, elle regne en tous lieux.

Pour executer ſes deſſeins,
Elle ſe ſert de toutes mains,
Tous les combats ſont ſes miniſtres,
La guerre, la peſte & la faim
Et tous ſes accidens ſiniſtres
Qui font perir le genre humain.

Ce n'eſt la peſte ny la faim,
Mais par vn mauuais coup de main
Qui a mis à bas ce grand Homme
Qui entreprenoit le party
De Iulle Mazarin de Rome,
Contre le Prince de Conty.

L'vn meurt en prenant ſon repas,
L'autre rencontre le treſpas
Au millieu des pompes d'vn Louure,
Et tel croit eſtre dans vn lict,
Qui en s'éueillant ſe découure
Damné pour quelque grand delict.

Enfin ce qui vit doit mourir,
Tout doit paſſer, tout doit perir,
Dieu ſeul doit eſtre perdurable;
Cher de Condé prend garde à toy,
Eſuite le ſort miſerable
Qu'on prepare à toy & à moy.

FIN.

Ce n'est la peste ny la faim,
Mais par vn mauuais coup de main
Qui a mis à bas ce grand Homme
Qui entreprenoit le party
De Iulle Mazarin de Rome,
Contre le Prince de Conty.

L'vn meurt en prenant son repas,
L'autre rencontre le trespas
Au millieu des pompes d'vn Louure,
Et tel croit estre dans vn lict,
Qui en s'éueillant se decouure
Damné pour quelque grand delict.

Enfin ce qui vit doit mourir,
Tout doit passer, tout doit perir,
Dieu seul doit estre perdurable;
Cher de Condé prend garde a toy,
Esuite le sort miserable
Qu'on prepare a toy & a moy.

FIN.